



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

RAY

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

son retour comme un homme distingué; elle le nomma capitaine de sa garde, & lui fit épouser une de ses dames-d'honneur. Rawlegh se rembarqua en 1595, alla attaquer les Espagnols dans l'isle de la Trinité, brûla la ville de St-Joseph, & fit prisonnier le gouverneur. Il s'avança ensuite sur la riviere d'Orenoque; mais n'ayant pu aborder dans la Guyane, il réduisit en cendres la ville de Comana, & se conduisit, comme en toute occasion, avec autant de cruauté que de courage. Sous le regne de Jacques I, il fut accusé d'avoir voulu mettre sur le trône Arabelle Stuart, dame du sang royal, & condamné à perdre la tête; mais le roi se contenta de le faire renfermer à la tour de Londres, où il demeura 13 ans. Rawlegh profita de cette retraite pour composer une *Histoire du Monde*. Il fut mis en liberté en 1616, pour aller sur la Castille d'or & sur les côtes de la Guyane. Mais son expédition n'ayant pas été heureuse, il eut la tête tranchée à Westminster l'an 1618, en exécution de l'ancien arrêt qui n'avoit pas été annullé, & à la sollicitation de l'ambassadeur d'Espagne qui se plaignit de diverses atrocités exercées par Rawlegh sur les sujets de son maître. Le fanatisme de secte qui entroit pour beaucoup dans sa bravoure, le rendoit sanguinaire & cruel: l'auteur du *Plutarque anglois* s'est vainement efforcé d'en faire un homme de bien. On a de lui: I. Son *Histoire du Monde*, en anglois, in-8°, 1614. L'auteur ne publia que la 1re. partie; elle ne fut pas re-

cherchée d'abord, & il jeta au feu la seconde. Cet ouvrage est confus & peu exact; l'auteur n'avoit pas la tête assez calme pour écrire avec clarté, ordre & vérité. II. Une *Relation* de son premier voyage à l'Amérique, ou la *Découverte de la Guyane*, en latin, Nuremberg, 1599, in-4°. Il y a des choses curieuses, mais toutes ne sont pas vraies.

RAY, (Jean) né dans le comté d'Essex en 1628, étudia à Cambridge, & fut membre du college de la Trinité. Après avoir pris les degrés académiques, il fut ordonné prêtre de l'église anglicane; mais son opposition aux sentimens des évêques, l'empêcha d'obtenir des bénéfices. L'étude de la nature le consola de la privation des biens ecclésiastiques. Il avoit tout ce qu'il falloit pour l'approfondir: un esprit actif, un zele ardent, un courage infatigable. Il parcourut l'Angleterre, l'Ecosse & l'Irlande, la Hollande, l'Allemagne, l'Italie, la France & plusieurs autres pays, dans lesquels il fit des recherches laborieuses. La société royale de Londres s'empressa de le posséder en 1667, & le perdit en 1706. Il étoit âgé pour lors de 78 ans. Ray passa sa vie en philosophe, & la finit de même. Sa modestie, son affabilité lui firent des amis illustres. Il n'étoit point, comme certains savans, avare de ses recherches; il les communiquoit avec un plaisir infini. Il joignoit aux connoissances d'un naturaliste, celles d'un littérateur & d'un théologien. Ses ouvrages, dans lesquels on trouve beaucoup de solidité,

de sagacité & d'érudition, sont: I. Une *Histoire des Plantes*, en 3 vol. in-fol., 1686-1688 1704; & les trois tomes ensemble, 1716, in-fol. II. Une *Nouvelle Méthode des Plantes*, Londres, 1682, in-8°. III. Un *Catalogue des Plantes d'Angleterre & des Isles adjacentes*, Londres, 1677, in-8°, avec un Supplément en 1688; & divers autres ouvrages de botanique. Son système diffère de celui de Tournefort. Celui-ci ne distribue les plantes qu'en 22 genres, au-lieu que Ray en compte 28: cependant d'habiles physiciens ont cru que cette multiplication des genres n'avoit point formé une classification plus plausible que celle de Tournefort & de Linné; & que les difficultés se compensoient réciproquement dans ces systèmes divers (voyez TOURNEFORT). IV. Un *Catalogue des Plantes* des environs de Cambridge, 1660, in-8°, avec un Appendix de 1663, & un de 1685. V. *Stirpium Europæarum extra Britanniam nascentium Sylloge*, Londres, 1694, in-8°. VI. *Synopsis methodica Animalium quadrupedum & Serpenti generis*, Londres, 1724, in-8°. VII. *Synopsis methodica Avium & Piscium*, Londres, 1613, in-8°. VIII. *Historia Insectorum cum Appendice Martini Listeri de Scarabæis Britannicis*, 1710, in-4°. IX. *Dictionariolum trilingue secundum locos communes*. X. *De variis plantarum methodis Dissertatio*, 1696, in-8°. C'est une apologie de son système. Tous les ouvrages précédens sont en latin. Les principaux de ceux qu'il a écrits en anglois, sont: I. *L'Existence &*

*la Sagesse de Dieu, manifestées dans les œuvres de la Création*. Ce livre a été traduit en françois, Utrecht, 1714, in-8°. Il y a beaucoup de solidité & d'érudition. II. *Trois Dissertations sur le chaos & la création du Monde, le déluge & l'embrasement futur du Monde*, dont la plus ample édition est celle de Londres, en 1713, in-8°. III. Une *Exhortation à la Piété, le seul fondement du bonheur présent ou futur*. Ce discours est contre Bayle, qui nioit qu'une république composée de Chrétiens qui observeroient exactement les préceptes de J. C., pût se soutenir. IV. *Divers Discours sur différentes matières théologiques*, imprimés à Londres en 1692, in-8°. V. Un *Recueil de Lettres philosophiques*, 1718, in-8°, qui ne sont pas dans leur totalité un recueil précieux. VI. *Observations topographiques, morales, physiques*, sur les pays qu'il a parcourus, 1673 & 1746, in-8°. — Il ne faut pas le confondre avec l'abbé Augustin-Fidèle RAY, dont on a une *Zoologie universelle, ou Histoire universelle de tous les quadrupèdes, cétacées, & oiseaux connus*, &c., Paris, 1788, in-4°; ouvrage savant & sagement écrit. Voyez le *Journ. hist. & littér.*, 15 octobre 1789, pag. 243.

RAYGER, (Charles) né à Presbourg en 1641, étudia en médecine à Strasbourg, à Leyde & à Montpellier, pratiqua son art avec beaucoup de succès dans sa patrie, communiqua un grand nombre d'*Observations* à l'académie impériale de Vienne, qui lui mé-

ritèrent en 1694 une place dans cette société, & mourut à Presbourg le 14 janvier 1707. Ses *Observations* sur une infinité d'objets curieux & intéressans, qui ont rapport à la médecine & à l'histoire naturelle, ont trouvé place dans les *Miscellanea* de l'académie dont il étoit membre. On a encore de lui des *Observations* jointes à celles de Paul Sprindler avec des notes, Francfort, 1691, in-4<sup>o</sup>.

RAYMOND, voyez RAIMOND.

RAYNAUD, (Théophile) né à Sospello, au comté de Nice, en 1583, entra dans la société des Jésuites en 1602, & y passa toute sa vie, quoique traversé par ses confreres, & sollicité d'en sortir par les étrangers. Quelques auteurs l'ont cru François, parce qu'il a toujours vécu en France. Après avoir enseigné les belles-lettres & la théologie dans différentes maisons de sa compagnie, il mourut dans celle de Lyon en 1663, à 80 ans. Cet auteur avoit l'esprit pénétrant, une imagination vive & une mémoire prodigieuse. Il avoit embrassé tous les genres; mais on reconnoît à sa façon d'écrire, qu'il avoit trop négligé les auteurs de la belle latinité. Imitateur de différens styles, lorsqu'il a voulu s'en faire un propre, c'est celui de Tacite qu'il a rencontré. Il paroît très-souvent obscur, parce qu'il affecte de se servir de termes recherchés & de mots tirés du grec. Il vouloit être original dans sa diction comme dans ses pensées. Ayant fait un chapitre sur la bonté de Jésus-Christ, il l'inti-

tula: *Christus bonus, bona, bonum*. Quoiqu'il parût l'homme le plus doux dans le commerce de la vie, il étoit très-mordant la plume à la main. Malgré ses défauts, son-érudition immense, & une sorte de singularité dans les sujets qu'il a choisis, ainsi que dans la maniere de les traiter, feront toujours rechercher ses ouvrages. On distingue entr'autres: *Erothemata de bonis & malis Libris*, c'est-à-dire, Questions sur les bons & sur les mauvais Livres; *Symbola Antoniana*, Rome, 1648, in-8<sup>o</sup>, relatif au Feu-St-Antoine; les *Heteroclyta Spiritualia*, où il traite des dévotions singulieres & exotiques, que le goût de la solide piété semble ne pas comporter. On trouve dans les autres plusieurs questions qui sont d'une originalité sans exemple. Parmi les satyres qui sont sorties de sa plume, il n'y en a point de plus vive que celle qu'il publia contre les Dominicains, sous le nom de *Petrus à Valle clausa*. Les parlemens d'Aix & de Toulouse condamnerent cet ouvrage au feu; jugement où il y avoit autant d'humeur que de rigueur. Il avoit fait un livre en faveur du Scapulaire, Paris, 1653, in-8<sup>o</sup>; mais il désavoua ensuite ce traité, comme ayant été altéré par une main étrangere depuis le commencement jusqu'à la fin. Les Carmes ne laisserent pas de lui rendre des honneurs funebres dans tous les couvens de l'ordre. Toutes ses *Ouvres*, imprimées à Lyon, 1665, en 20 vol. in-folio, n'eurent pas d'abord beaucoup de débit, & Boissat, son imprimeur, mourut à l'hôpital. La

plupart des livres du P. Raynaud avoient déjà été imprimés séparément, & il avoit eu la mortification d'en voir mettre quelques-uns à l'*Index*. Ceux-ci sont presque tous dans le tome 20e., intitulé : *Apopompæus*, & imprimés avec la souscription malquée de Cracovie. Voyez HURTADO Thomas.

RAYNAULD ou RAYNOLD, (Jean) professeur en grec à Oxford, principal du college de Christ dans cette université, & doyen de Lincoln, mort le 21 mai 1607, est principalement connu par son livre intitulé : *Censura librorum apocryphorum Veteris Testamenti adversus Bellarminum*, 1611, 2 vol. in-4<sup>o</sup> : ouvrage où l'on trouve quelques bonnes & beaucoup de mauvaises critiques, à travers un tas d'inutilités, selon Simon (*Bibliot. Crit.* tom. IV, p. 78-93). Il a fait encore plusieurs autres ouvrages contre les Catholiques ; ce ne sont que des déclamations pleines de fanatisme, & d'attributions odieuses & absurdes qu'il ne croyoit pas lui-même.

RAZIAS, un des principaux d'entre les Juifs, qu'on appelloit même le *Pere du peuple*, à cause de l'affection qu'il lui portoit, fut sollicité par Nicanor (voyez ce mot) d'adorer les idoles. Ce général fit entourer la maison de Razias de cinq cents soldats. Celui-ci voyant que la porte alloit être enfoncée, se donna un coup d'épée pour ne point tomber entre les mains des idolâtres, & être l'occasion de leurs blasphêmes contre le Seigneur ; mais parce qu'il n'étoit point blessé à mort, il se

précipita du haut d'une muraille, & tomba la tête la première ; il se releva, monta sur une pierre escarpée, prit ses entrailles à pleines mains de son corps entr'ouvert, & les jeta sur le peuple, priant Dieu de le venger & de le ressusciter un jour (II. Mach. 14). Cette action a été diversement interprétée. Quelques Peres, entr'autres S. Augustin, la condamnent ; d'autres la regardent comme inspirée par le Maître de la vie & de la mort, pour qui toutes les manières de disposer de nos jours sont saintes & légitimes. Ce qu'il y a de certain, c'est que sans approuver l'action, on peut louer l'intention du courageux Israélite, qui crut y voir un moyen d'affermir la foi & la constance de ses compatriotes. Un judicieux théologien remarque qu'il ne faut pas juger sur les regles communes de la morale chrétienne, certaines actions extraordinaires auxquelles les Saints se sont portés dans les transports d'une foi vive, d'une charité ardente, ou d'une douleur profonde à la vue de grands crimes & d'outrages faits à Dieu. *Omnia Sanctorum dicta vel facta ad accuratam normam exigenda non sunt.* Voyez APOLLINE.

RAZILLY, (Marie de) morte à Paris en 1707, âgée de 83 ans, étoit d'une famille ancienne & noble de la province de Touraine. Son goût pour les vers alexandrins, qu'elle composoit presque toujours sur des sujets héroïques, lui fit donner le surnom de *Calliope*. Parmi ses poésies répandues dans différents Recueils, on distingue son *Placet au Roi*, de plus de